

se porte bien et n'a guère changé
depuis que vous avez pu
je voudrais vous parler de nos
autres relations, mais
je crains que le char de ma lettre
ait échoué sur le talcan de
M. Brodhomme; et j'ai un
mince espoir, en vous affectant
à l'occasion de la fin de l'année
tous les vœux profonds de bonheur
pour 1864 - amour, fortune
gloire & santé -

Adieu, mes amis, adieu, mais
au revoir, "Mon cher Monsieur Lalaze"
"Vos tout dévoué"

Aug. Kientz

lettre le 30 X. 1863 -

Mon cher Monsieur Lalaze



Je vous, vous remercie de votre
bon souvenir - la lettre que vous
m'avez adressée m'a fait un grand
plaisir, parce que je vois que vous
êtes heureux d'avoir échappé les
dangers de la Diète, par les bords
fluviaux du Rhin, par le Rhin
et que les habitants d'ici, en salut
de vous quitter, ne sont pour rien
dans la joie que vous a donnée votre
émigration -

Vous avez bien raison de ne pas
regarder ce pays affreusement humide
qui engendre les rhumatismes, les pleur
et mille autres choses désagréables; et
vous devez plaindre les malheureux
que leur sort attache à ces tristes lieux.

vous avez, après en avoir vu
plais; votre nomination à un
Chair à l'École normale; Vos
amis, ne sont pas jaloux de
la différence de l'ordonne p'écunaires
parce que ce désavantage n'est
que temporaire et qu'ils vous ont
désiré avant tout de ^{rester} ~~rester~~
dans la grande Armée ^{supplément} ~~supplément~~
où l'on fait tout, et où tout ceux qui
le méritent, arrivent à l'affaire terminée
à longuement les positions qui leur sont
dues. À ce titre vos amis sont
très ambitieux pour vous, et ils ne doutent
pas de voir leur vœux s'accomplir
promptement.

Je vois que vous vous êtes éloigné
des querelles bruyantes et folâtres de
la rive droite, pour jouir du calme
et de l'air pur des hauteurs de l'Observatoire
et je ne m'en salue pas avec les

goûts sérieux que je vous ai toujours
comus. C'est un quartier que je
ne visite pas souvent quand je suis
à Paris; j'y ai ces affaires, ^{et} ~~et~~
l'année dernière que vous y êtes,
puis que vous voulez bien me faire
visiter que mes visites, ne vous nuisent
pas au porteur, j'y retournerai
à mon grand regret. cela n'arrivera
pas souvent, car mes voyages à Paris
n'ont guère lieu qu'une ou deux fois
par an, mes sœurs sont toujours à
Paris; mais j'espère qu'ils ne
coïncident pas avec vos vacances.

Je n'ai plus de nouvelles de
l'état de l'abbé à rappeler à votre souvenir;
rien n'est peut-être si sûr, qui
l'est joint à vous par mes soins
dans ma fameuse démonstration
anti-mutuelle. J'ai plaisir de
vous dire que c'est un bon commental